

## L' HISTOIRE ET LE PRÉSENT DE KOMÁRNO

Komárno est une ville d' une longue tradition. Il s'étend au confluent du Danube et du Váh, à l'est de Žitný ostrov ( l' Ile de froment). Le territoire de la ville fut peuplé bien longtemps avant Jésus Christ. Les découvertes archéologiques font la preuve de la présence des Celtes, Romains, Avars et Slaves. Les Romains construisirent une grande forteresse dans la région qui faisait une frontière et qu' on appelait Celemantia. Au 10<sup>e</sup> siècle des tribus nomades hongroises y fixèrent. D' après la chronique d' Anonymus, le chef Árpád fit don à son guerrier fidèle Ketel le territoire sur le confluent du Danube et du Váh. Ici, le fils de Ketel, Alaptolma, construit le château. Les premiers documents mentionnent le château et la cité sous le nom Camarum ( 1075), Kamarn (1212), Camarun (1268), Kamar (1283), Camaron, Comaron ( des documents de 1372-1498). Le roi Belo IV attribua à Komárno le privilège de ville franche en 1265. La ville de Komárno se développe, commence à s' enrichir. Le commerce, les échanges commerciaux, métiers s' élargissent. Les descendants d' Alaptolma - la famille Katapán, Kopán - gouvernèrent la ville jusqu' à 1278. A cette époque-là la famille Csáky gagna Komárno. La famille Csáky perdit le château et le roi Charles Robert le reprit en 1315. Désormais le château appartenait alternativement aux rois hongrois ou aux grands seigneurs différents. En 1527 le château tomba sous la domination des Habsbourg ( il leur appartenait jusqu' au démembrement de l' Autriche-Hongrie en 1918). L' étape de la plus grande prospérité, la ville éprouvait sous le règne du roi Mathias Corvin. Ce roi fit reconstruire le château, on bâtit ici de beaux palais où on ordonnait des bals. Mathias Corvin aimait bien séjourner dans le château de Komárno, souvent il prenait part aux chasses aux environs de la ville. Pendant les 150 ans suivants la ville de Komárno subissait des souffrances, plusieurs catastrophes. C' était l' époque des luttes contre les Turcs. Komárno devint la forteresse, une des plus importantes. Les Turcs ne s' emparèrent jamais de Komárno ( pendant le siège le plus grand de la ville en 1594 les habitants incendièrent la ville et ils déménagèrent pour quatre ans). A la fin des luttes contre les Turcs la ville de Komárno du Moyen-Âge disparut. Aussi les palais de Mathias Corvin étaient ruinés et la ville disparut en conséquence des incendies, inondations, tremblements de terre et de nombreux sièges. Après ces temps agités l' époque de la renaissance et de l' essor se développe. Dès le début du 18<sup>e</sup> siècle la ville devient le centre de commerce de blé et de bois qui augmente de plus en plus. En 1720 Komárno est une ville de plus de 10 000 habitants et elle représente une des plus grandes et une des plus riches villes hongroises ( la cinquième ville en Hongrie). En 1745 Marie Thérèse donna à Komárno le grade de la ville libre et royale. Les habitants ne devaient plus obéir à des châtelains autrichiens et ils ne devaient plus leur payer des redevances. Au 18<sup>e</sup> siècle les catastrophes subirent Komárno de nouveau. La première, c' était l' épidémie de peste laquelle faisait mourir des milliers d' hommes. Après cette épidémie sur la place de ville les habitants firent construire la colonne de la Sainte Trinité. Des tremblements de terre en 1763 et en 1783 causèrent des dommages les plus nombreux. En 1763 la terre tremblait pendant trois jours et toute la ville fut ruinée. Les sept églises étaient démolies( parmi lesquelles se trouvait aussi la vieille église Saint-André) et aussi 279 immeubles. 785 immeubles étaient endommagés. Malgré l' étendue des dommages matériels les victimes humaines étaient relativement petites - 63 hommes moururent. Pendant le tremblement de terre en 1783 de nouveau 500 immeubles furent ruinés. Le château fut endommagé le plus, il s' écroula presque tout. Les dommages furent si vastes que l' empereur Joseph II décida de le supprimer et ce château ne fut plus reconstruit. Komárno inscrit son nom au temple de la mémoire aussi grâce à des luttes pendant la révolution en 1848. Sous la direction de général J. Klapka la ville se défendait contre l' armée autrichienne qui ne réussit pas à s' emparer de lui. Komárno capitula comme la dernière forteresse et dans les conditions avantageuses. Mais la ville fut ruinée entièrement de nouveau: en 1848 une grande incendie détruisit des bâtiments importants et la grande partie de la

ville, au mois de janvier 1849 c' était une inondation et ensuite une canonade qui durait des semaines. C' était avant la révolution qu' on construisait une fortification bien forte puisque l' empereur François I ordonna de bâtir ici une forteresse la plus grande en Autriche-Hongrie. Il fit reconstruire le vieux aussi le nouveau château, on construisit aussi la " Ligne de palatin " (le palatin fut chargé de la direction des constructions - de là le titre) et d' autres parties de la forteresse qui se trouvent sur le territoire de la Hongrie actuelle. Les travaux furent finis en 1877. Aujourd' hui la forteresse de Komárno est un bâtiment culturel national. Il se compose de trois parties: la Vieille forteresse du 12<sup>e</sup> siècle finie au 16<sup>e</sup> siècle, la Nouvelle forteresse du 17<sup>e</sup> siècle et la " Ligne de palatin " du 19<sup>e</sup> siècle. L' ennemi ne s' empara jamais de Komárno donc l' inscription sur le château: "Nec arte nec marte" ( Ni par ruse ni par force) est vraiment véritable. Autrefois Komárno n' était qu' un centre militaire, commercial, mais aussi culturel. Au 18<sup>e</sup> siècle J. Péczeiy y éditait la première revue hongroise scientifique - Mindenes Gyűjtemény. La qualité des écoles était très bonne, surtout des écoles d' Eglise réformée et le lycée bénédictin. Les natifs de Komárno les plus grands sont Mór Jókai et Franz Lehár.

Au 20 siècle Komárno perdait peu à peu sa position de centre militaire, commercial et culturel. Il devient une ville de district, un passage limitrophe avec la Hongrie. Parmi des usines le plus grand est le Chantier naval slovaque où on fabrique des bateaux fluviaux et aussi marins et qui occupe plusieurs milliers d' habitants. Dans la vie culturelle de la ville ce sont le Théâtre de Mór Jókai, la Masion de " Matica slovenská", le Centre culturel de ville, le Musée Danubien régional qui jouent un grand rôle. Chaque année on y organise des " Journées de Jókai ", des " Journées de Lehár ", des " Journées de Komárno ", des " Journées de Matica slovenská ", des " Journées de St Cyrille et Méthode " mais aussi des conférences différentes et des activités culturelles en présence internationale. Dans les parties renommées de la forteresse on installa des expositions constantes aussi bien que le théâtre en plein air situé au milieu ravissant. La fierté de la ville, c' est aussi la place restaure avec la statue de J. Klapka. Parmi les monuments historiques il faut mentionner l' église orthodoxe avec une collection rare des icônes, l' église néo-baroque Saint-André (1769), la Maison de comitat du 18<sup>e</sup> siècle, la mairie du style néo-classique bâtie en 1875 sur les fondements de 1725, le pavillon des officiers néo-gothique (1863). Des maisons bourgeoises classiques de la rue du Palatin appartiennent aussi au coeur de ville historique.

## Un aperçu des monuments importants de la ville

- \* Le système de forteresse de Komárno - le monuments historique national.
- \* La Vieille et la Nouvelle forteresse, sur le bastion de Madone la statue de la vierge de pierre au bout d' est de la ville, au confluent du Danube et du Váh).
- \* La ligne de fermeture du Váh ( le long du quai du Váh),
- \* La ligne du Palatin avec la porte de Bratislava ( rue Okružná),
- \* Le Pavillon des officiers (2, rue Kasárenská),
- \* La Mairie (1, place général Klapka),
- \* La statue de général Klapka (place général Klapka),
- \* Le bâtiment de Saint-Jean sur les lieux de l' ancienne église Saint-Jean (7, place général Klapka)
- \* La colonne baroque de la Sainte Trinité construite en 1715 (place général Klapka),
- \* Le palais de Zichy (9, place général Klapka ),
- \* L' édifice de l' ancien bureau des contributions (8, rue du Palatin)
- \* La cure catholique (11, rue du Palatin),
- \* L' église Saint- André (rue du Palatin)
- \* L' édifice du Musée Danubien régional, l' ancien Palais de la culture (13, rue du Palatin, avec le monument de Mór Jókai au milieu de la cour),
- \* Le couvent bénédictin (10, rue du Palatin),
- \* La chapelle Saint- Joseph (35, rue du Palatin),

- \* L'édifice de l'ancienne imprimerie Spitzer (37, rue du Palatin)
- \* Le bâtiment de la "Belle époque." de l'ancienne Caisse d'épargne provinciale de Komárno ( 39, rue du Palatin),
- \* Le parc avec un monument de Franz Lehár ( rue Lehár),
- \* Le bâtiment de l'ancienne Redoute (6, rue Lehár ),
- \* Le bâtiment de l'ancien café Grand (13, Dunajské nábrežie),
- \* L'Église orthodoxe (32, rue du Palatin),
- \* L'édifice de l'asile social juif et la Petite synagogue ( au coin de la rue Eötvös et la rue L.Štúr),
- \* L'édifice de la plus vieille imprimerie de Komárno ( 1, rue Špitálska ),
- \* Marianum - l'ancien foyer d'étudiants de lycée bénédictin ( 36, rue de l'évêque Király),
- \* Le panneau commémoratif indiquant la place de la maison natale de l' écrivain Mór Jókai ( 10, rue de l' évêque Király),
- \* L'édifice de l'ancien lycée bénédictin, aujourd'hui le lycée hongrois (5, rue de l'évêque Király),
- \* L'édifice de la Poste principale (3, rue de l'évêque Király),
- \* Le monument de général M. R. Štefánik (place M.R.Štefánik)
- \* La Maison de "Matica slovenská" ( place M.R.Štefánik),
- \* L'édifice de la maison de comitat ( au coin de la rue Župná et de la place M.R. Štefánik),
- \* La chapelle de la Sainte Anne avec l'ancien hospice (6, rue Jókai),
- \* L'ancienne maison des Schmidthauer ( 9, rue Jókai),
- \* L'édifice de l'ancienne Banque populaire (24, rue Jókai),
- \* Le panneau commémoratif marquant la place de la maison où Mór Jókai était élevé ( la cour de la maison N° 1, rue Pohraničná),
- \* L'ancienne maison de Selye avec le panneau commémoratif du savant H. Selye (3, rue Pohraničná),
- \* Le Palais de Justice (6, rue Pohraničná),
- \* L'édifice de l'ancien Collège de l'Église réformée (rue Jókai),
- \* L'église réformiste ( rue Jókai),
- \* L'édifice de l'ancienne poste ( 36, rue Jókai),
- \* L'église de la Sainte Rosalie ( place de la Sainte Rosalie),
- \* L'église militaire (rue des Franciscains),
- \* L'ancienne maison des évêques de l'Église réformée avec le panneau commémoratif à J. Péczely aîné et plus jeune et à L. Tóth ( 22, rue des Franciscains),
- \* L' église évangélique avec la cure ( 15, rue des Franciscains),
- \* L' édifice de l' ancien collège pour garçons, aujourd'hui le lycée slovaque ( 10, rue Pohraničná),
- \* Le monument aux martyrisés par les fascistes ( Senný trh ),
- \* Le réservoir à eau de 1902 ( Senný trh ),
- \* L' édifice du Lycée professionnel ( 2, rue Petófi),
- \* Le Théâtre Jókai ( 1, rue Petófi),
- \* La gare ( la rue de la Gare),
- \* Le pont ouvrant sur la petite branche du Danube ( Dunajské nábrežie- quai du Danube - île d'Elisabeth),
- \* Le passage frontière ( île d' Elisabeth),
- \* Le pont d' Elisabeth - le pont routier frontière sur le Danube ( île d' Elisabeth),
- \* La tonnelle de Jókai ( île d' Elisabeth, l' allée Platanová),
- \* L' ancien jardin des Jókai (île d' Elisabeth, allée de Platanes),
- \* Le cimetière municipal avec les tombes des personnages d' importance de la ville ( Cintorínsky rad),
- \* Le cimetière juif ( rue Zlatého muža ).



ville, au mois de janvier 1849 c'était une inondation et ensuite une canonade qui durait des semaines. C'était avant la révolution qu'on construisait une fortification bien forte puisque l'empereur François I ordonna de bâtir ici une forteresse la plus grande en Autriche-Hongrie. Il fit reconstruire le vieux aussi le nouveau château, on construisit aussi la " Ligne de palatin " (le palatin fut chargé de la direction des constructions - de là le titre) et d'autres parties de la forteresse qui se trouvent sur le territoire de la Hongrie actuelle. Les travaux furent finis en 1877. Aujourd'hui la forteresse de Komárno est un bâtiment culturel national. Il se compose de trois parties: la Vieille forteresse du 12<sup>e</sup> siècle finie au 16<sup>e</sup> siècle, la Nouvelle forteresse du 17<sup>e</sup> siècle et la " Ligne de palatin " du 19<sup>e</sup> siècle. L'ennemi ne s'empara jamais de Komárno donc l'inscription sur le château: "Nec arte nec Marte" ( Ni par ruse ni par force) est vraiment véritable. Autrefois Komárno n'était qu'un centre militaire, commercial, mais aussi culturel. Au 18<sup>e</sup> siècle J. Péczely y éditait la première revue hongroise scientifique - Míndenes Gyűjtemény. La qualité des écoles était très bonne, surtout des écoles d'Église réformée et le lycée bénédictin. Les natifs de Komárno les plus grands sont Mór Jókai et Franz Lehár.

Au 20<sup>e</sup> siècle Komárno perdait peu à peu sa position de centre militaire, commercial et culturel. Il devient une ville de district, un passage limitrophe avec la Hongrie. Parmi des usines le plus grand est le Chantier naval slovaque où on fabrique des bateaux fluviaux et aussi marins et qui occupe plusieurs milliers d'habitants. Dans la vie culturelle de la ville ce sont le Théâtre de Mór Jókai, la Maison de " Matica slovenská", le Centre culturel de ville, le Musée Danubien régional qui jouent un grand rôle. Chaque année on y organise des " Journées de Jókai ", des " Journées de Lehár ", des " Journées de Komárno ", des " Journées de Matica slovenská ", des " Journées de St Cyrille et Méthode " mais aussi des conférences différentes et des activités culturelles en présence internationale. Dans les parties renommées de la forteresse on installa des expositions constantes aussi bien que le théâtre en plein air situé au milieu ravissant. La fierté de la ville, c'est aussi la place restaurée avec la statue de J. Klapka. Parmi les monuments historiques il faut mentionner l'église orthodoxe avec une collection rare des icônes, l'église néo-baroque Saint-André (1769), la Maison de comitat du 18<sup>e</sup> siècle, la mairie du style néo-classique bâtie en 1875 sur les fondements de 1725, le pavillon des officiers néogothique (1863). Des maisons bourgeoises classiques de la rue du Palatin appartiennent aussi au cœur de ville historique.

## Un aperçu des monuments importants de la ville

- \* Le système de forteresse de Komárno - le monuments historique national.
- \* La Vieille et la Nouvelle forteresse, sur le bastion de Madone la statue de la vierge de pierre au bout d'est de la ville, au confluent du Danube et du Váh),
- \* La ligne de fermeture du Váh ( le long du quai du Váh),
- \* La ligne du Palatin avec la porte de Bratislava ( rue Okružná),
- \* Le Pavillon des officiers (2, rue Kasárenská),
- \* La Mairie (1, place général Klapka),
- \* La statue de général Klapka (place général Klapka),
- \* Le bâtiment de Saint-Jean sur les lieux de l'ancienne église Saint-Jean (7, place général Klapka)
- \* La colonne baroque de la Sainte Trinité construite en 1715 (place général Klapka),
- \* Le palais de Zichy (9, place général Klapka ),
- \* L'édifice de l'ancien bureau des contributions (8, rue du Palatin)
- \* La cure catholique (11, rue du Palatin),
- \* L'église Saint-André (rue du Palatin)
- \* L'édifice du Musée Danubien régional, l'ancien Palais de la culture (13, rue du Palatin, avec le monument de Mór Jókai au milieu de la cour),
- \* Le couvent bénédictin (10, rue du Palatin),
- \* La chapelle Saint- Joseph (35, rue du Palatin),